

Dans la religion romaine de l'Antiquité, l'un des dieux les plus vénérés, était Janus, aussi appelé, le dieu des portes, parce qu'il avait pour mission d'ouvrir les portes du ciel, pour faire entrer le jour, et de les refermer, pour faire place à la nuit Janus, était représenté avec une tête à deux visages identiques, tout comme une porte, a deux faces identiques. On a gardé le souvenir de Janus dans notre calendrier, puisque le mois de janvier (januar), vient de son nom, le premier des mois, qui ouvre la porte de l'année.

Il est aussi question "de porte", dans l'Évangile : Jésus se présente en tant que pasteur, comme étant la porte par laquelle passent les brebis.

Ainsi, dans la mythologie, si Janus était le dieu des portes ; dans l'histoire des Hommes, Jésus est la Porte de Dieu, celle qu'il faut franchir pour avoir accès à la vie divine, sans qu'il y ait d'autre accès :

" Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur, et un bandit ".

Aujourd'hui, comme hier, et peut-être plus encore qu'hier, il ne manque pas de ces " voleurs d'âmes", ni de ces " gourous bandits " qui convoitent, à leur profit, les brebis du Seigneur...

Dans la double image du pasteur et de la porte, Jésus parle de lui, et, il le dit lui-même ; mais l'Évangile évoque aussi, un autre personnage, celui du portier, celui qui ouvre la porte pour laisser passer, le pasteur et les brebis.

Ce portier est distinct du pasteur, et de la porte, mais intimement lié à eux...puisque, le pasteur et la porte sont des figures du Christ ; le portier n'est-il pas, quant à lui, une figure du prêtre ?

Portier ? Voilà bien une fonction qui n'est pas très prisée, on pense aux grooms des grands hôtels, qui ouvrent les portes aux clients, et qui se chargent de leurs bagages...!

Pourtant, le "prêtre-portier", quant à lui assure le service le plus noble, et le plus grand qui soit : celui de faire passer les hommes à Dieu et réciproquement , de faire passer Dieu aux hommes...(par les sacrements , et dans son enseignement) ; comme un groom, il porte souvent les valises des gens , qui "peinent sous le poids du fardeau." !...

Plus fondamentalement, le prêtre est consacré, dans tous les sens du mot, pour manifester (c'est à dire pour rendre visible) dans son sacerdoce ministériel, un autre sacerdoce, celui-là invisible, car spirituel, le sacerdoce commun des baptisés...

Sans lui, le fidèle ne pourrait qu'oublier la dignité de prêtre qui est la sienne, et qui résulte de son sacerdoce baptismal, le sacerdoce ministériel est là pour le lui rappeler.

Sans lui, le chrétien se trouve être livré à son "propre prêtre intérieur " qui est souvent implacable !

Je me rappelle avoir discuté de cela, avec un pasteur protestant, lequel avait fini par me dire : "Je me confesse de mes péchés directement à Dieu, mais il est vrai que j'ignore si j'en suis pardonné « ...un, parmi d'autres, qui portait lui-même ses valises !

Groom au Ritz..., je comprends que celà ne tente pas forcément un jeune en soif d'absolu...mais groom de Dieu ! ... que peut-il se faire de mieux, dans une vie d'homme ? J'avoue ne pas comprendre le manque de vocations

Abbé Marc Depecker